

Année décisive pour Honorine lève-toi

L'association aborde 2016 avec inquiétude, puisqu'il s'agira de maintenir son centre d'éducation conductive ouvert.



Nicole Godefroy, trésorière ; Éric Pioger, président et papa d'Honorine ; Bérangère Pioger, maman d'Honorine et Aude Bouet, vice-président et marraine d'Honorine.

Bilan 2015

« Comme pour l'année 2014, le bilan a été déficitaire, explique Éric Pioger, président de l'association et papa d'Honorine. Pour l'année 2015, nous sommes déficitaires de 10 000 €. » Malgré les diverses manifestations organisées et les différents dons perçus, le centre d'éducation conductive est menacé de fermeture en 2017. « Sans subvention publique, les ressources de l'association qui a créé et ouvert un centre-école pour jeunes enfants très lourdement handicapés depuis le 1^{er} octobre 2012, s'épuisent », poursuit le président de l'association.

À de multiples reprises, l'association a sollicité un financement public auprès de l'ARS (Agence régionale de santé). Cette dernière a admis qu'elle n'avait pas pu ouvrir de places supplémentaires dans le Calvados pour ces enfants depuis plusieurs années. « Il faut que l'on puisse obtenir une subvention, un agrément de l'ARS », ajoute Bérangère Pioger, maman d'Honorine. Les frais de

scolarité s'élèvent à 7 000 € par enfant pour une année. L'association finance aussi le travail de quatre salariés.

Un projet en vue

Un rapprochement avec l'IME (Institut médico-éducatif) de Saint-Vigorle-Grand est envisagé, afin de bénéficier de la structure de cet établissement. Une étude va être lancée avec l'aide de l'université de Caen pour mener une étude sur la méthode l'éducation conductive, déployée au centre-école de Bayeux, sous l'égide du ministère de la santé.

Changer le regard des autres sur le handicap

Dans le cadre du partenariat avec l'école Saint-Joseph-Notre-Dame, les six enfants du centre d'éducation conductive et leurs mamans, vont faire partie du voyage organisé au Puy-du-Fou, avec les autres enfants. « C'est une façon de faire changer le regard sur le handicap », conclut Éric Pioger.